



FOIRE AUX QUESTIONS :

«D'où vient la violence ? Est-elle fatale ?

Quelle devrait être l'attitude du chrétien dans une société violente ? »

4^{ème} et dernière partie de la réponse

④ Quatrième solution : de la tolérance au martyre

Que devient le chrétien face à ceux qui, loin de respecter la personne humaine, pensent que l'on doit faire changer l'autre d'opinion par la contrainte, ou pensent même que la religion chrétienne est punissable ? Se battre pour la vérité, mais non pas contre ses frères, conduit clairement le chrétien à mettre ici sa propre vie en jeu.

Par exemple :

Les martyrs de l'Antiquité ont refusé de considérer l'empereur romain comme un dieu et ils savaient que cela pouvait les mener à la mort.

Le MARTYRE est déjà en route quand ma fidélité au bien ou au vrai me conduit à refuser d'être complice d'une action mauvaise :

- *Le médecin dont la carrière sera pénalisée parce qu'il refuse de pratiquer l'avortement.*
- *L'entrepreneur qui perdra un marché parce qu'il refuse de corrompre le politicien,*
- *L'enfant qui sera cruellement ridiculisé par ses camarades à l'école parce qu'il refuse de tricher dans son travail.*

Le chrétien parlera de SACRIFICE, mot qui indique une OFFRANDE à Dieu, parce qu'il sait que, en renonçant à une part de ses droits, il s'unit à JESUS qui est fidèle à son Père et à ses frères jusqu'à la mort. Le sacrifice de soi-même est une dimension permanente d'une vie bonne dans une société marquée par le péché : on ne peut espérer vivre dans la vérité et la bonté sans se heurter tôt ou tard au mensonge et à l'égoïsme. Et comme toutes les sociétés sont marquées par le péché, même les plus chrétiennes, il faut bien voir que cette tolérance-sacrifice est nécessaire à toute vie sociale. Comme tous les hommes sont pécheurs, tous sont à la fois auteur et victime des mille martyres quotidiens qui consistent à se supporter le moins mal possible entre membres d'une même famille, entre voisins ou entre citoyens. S'en rendre compte est déjà un grand pas vers la coexistence pacifique

Dans cette dernière partie, voyons **comment rétablir la fraternité.**

Tout ce que nous avons énoncé dans les trois parties précédentes est très raisonnable, mais, depuis le péché originel, nous ne sommes plus raisonnables. Mais si l'on se convertit rarement à la raison, on se convertit parfois à l'amour. Ceux qui ont eu la chance de naître dans une famille aimante, savent bien que la logique de l'amour n'est pas entrée en eux par la cervelle, mais que cette logique les précédait et les accueillait, et qu'ils se sont éveillés à elle à mesure qu'ils s'éveillaient à la vie. L'amour devient logique, quand on vit dans une logique d'amour. « Dieu nous a aimés le premier » nous dit la première épître de saint Jean.

**Le privilège du chrétien est de l'expérimenter
et de tendre la main à son tour pour œuvrer à la réconciliation entre ses frères.**

*Père Max Huot de Longchamp
Paroisse et famille – livret Minor 2011*